

# Comportements à risque des jeunes adultes

## Fondements psychologiques et objectifs de sensibilisation de l'outil pédagogique

### 1. Comportements à risque des jeunes

Les adolescents et les jeunes adultes ont des comportements à risque dans des domaines très divers, mais pour des raisons toujours semblables. Qu'ils dévalent les pentes enneigées hors des pistes balisées, imaginent et réalisent des exercices insolites pour se mesurer à d'autres ou prennent des risques dans la circulation routière, ce sont toujours le goût de la compétition et des émotions fortes et l'envie de se démarquer, de démontrer sa force et son intrépidité et d'impressionner les jeunes du même âge qui sont en jeu.

**Typiques de cet âge, ces comportements sont essentiels pour la construction de l'identité personnelle et donc en fait «normaux», voire indispensables pour pouvoir faire face aux tâches développementales inhérentes à cette période de la vie.**

### 2. Zoom sur le facteur de risque «Influçabilité – dynamique de groupe / pression du groupe»

Dans ce projet, nous avons mis l'accent sur le facteur de risque «Influçabilité – dynamique de groupe / pression du groupe». Dans de nombreuses situations, c'est en effet lui qui détermine si le jeune réalise ou non l'activité risquée prévue.

L'influçabilité par les pairs est très importante chez les jeunes. Ceux-ci souhaitent faire partie d'un groupe, partager des activités et améliorer ou défendre leur statut au sein du groupe. Ils en adoptent alors les valeurs et les règles de comportement, qui incluent souvent le fait d'être prêt à prendre des risques.

### 3. Utilisation des comportements à risque pour maîtriser les tâches développementales

Les comportements à risque sont utilisés par les jeunes pour faire face aux tâches développementales ci-dessous et servent par conséquent à satisfaire les besoins caractéristiques de cet âge de la vie:

- détachement des parents;
- construction d'un système personnel de valeurs et de normes;
- «doing gender»: acquisition d'un rôle lié au genre.

Les comportements à risque ont différentes fonctions qui peuvent être résumées comme suit:

- **Symbole d'autonomie**  
Les comportements à risque sont un moyen pour les jeunes de démontrer qu'ils ont mûri et font partie du monde des adultes et d'acquérir des droits réservés à ces derniers, dont celui d'adopter certains comportements. En ce sens, les comportements à risque sont plutôt des actes symboliques.
- **Symbole d'opposition**  
Les comportements à risque servent à s'opposer aux valeurs parentales et sociales et à se rebeller contre les conventions. Ils permettent donc de se distinguer et de se distancier des adultes.
- **Moyen de vivre sa liberté**  
Les comportements à risque sont souvent adoptés par pur plaisir. Ils sont le contraire de la routine

quotidienne. Le modèle de la recherche de sensations («sensation seeking») voit un lien étroit entre les comportements à risque et une prédisposition biopsychologique d'origine génétique. Selon cette approche, un fort besoin d'expériences sensorielles nouvelles, variées et intenses va de pair avec une propension à courir des risques physiques, sociaux, juridiques ou financiers. Les adeptes de sensations fortes acceptent le risque (généralement en le sous-estimant) comme le prix à payer pour vivre une émotion intense ou une expérience particulière.

- **Moyen de s'intégrer dans un groupe**  
Les comportements à risque peuvent servir à consolider la position sociale acquise dans le groupe de pairs. Ils expriment également l'identification à la sous-culture du groupe, l'acceptation de ses normes. Reflet de la manière de faire face aux situations, de se percevoir et de se positionner dans la société, les comportements à risque dépendent fortement du style de vie et de l'appartenance choisie à un sous-groupe, un milieu.
- **Moyen de forger son image, d'exprimer son identité de genre**  
Les comportements à risque aident à construire une image de soi, une identité et un rôle genré. Ils permettent de se démarquer de ses camarades et de susciter l'admiration. L'esbroufe adolescente masculine met cette fonction en lumière. La compétition, la concurrence, la rivalité et les victoires sont particulièrement propres à favoriser le développement de l'identité masculine. Les jeunes marginalisés choisissent très souvent les formes extrêmes de représentation de la masculinité (violence, domination).

#### **4. Sensibilité des comportements à risque aux influences**

Les jeunes définissent fortement leur appartenance sociale par des similitudes dans le style de vie, c'est-à-dire par leur manière de s'exprimer, leurs interactions sociales, leurs valeurs et leur mode de pensée. Leurs comportements à risque peuvent contribuer à cette définition. Ils constituent une manière spécifique de faire face aux tâches développementales et une expression de la façon de se percevoir.

Ainsi, le comportement des jeunes est soumis à un code. Étant donné que respecter celui-ci est primordial, il est difficile d'agir sur ce comportement par des opérations de prévention. La sensibilisation par de simples mesures de communication n'est guère efficace. Les changements de comportement sont (dans le meilleur des cas) le résultat d'une réflexion approfondie sur ce dernier, ce qui n'est possible que dans une situation de groupe stable et encadrée (comme dans les classes, les fédérations sportives ou les groupes de jeunesse).

C'est pourquoi notre outil pédagogique a été conçu comme un moyen de susciter la discussion dans les écoles du degré secondaire II ou dans d'autres groupes établis. Un débat dirigé et approfondi destiné à aider le groupe à prendre une décision commune concernant l'évolution des histoires racontées dans les vidéos permet aux jeunes de réfléchir à leurs valeurs et à leur mode de pensée et éventuellement de réviser ceux-ci et peut induire des changements de comportement.

#### **5. Objectifs de sensibilisation des trois vidéos**

- La dynamique de groupe / pression du groupe joue un rôle déterminant dans de nombreux accidents causés par de jeunes conducteurs.
- Les comportements à risque des jeunes conducteurs et l'importance du risque qu'ils sont prêts à courir sont fortement influencés (positivement ou négativement) par les propos ou les attitudes de leurs amis, copains ou passagers.

- Les prises de risque au volant sont souvent la conséquence d'une escalade de la dynamique de groupe.
- Ce phénomène peut se produire dans tous les groupes et ne concerne donc pas que les passionnés de voitures, les frimeurs et les marginaux.
- Si le conducteur du véhicule est le principal responsable, la bande d'amis, les passagers, bref, tous les membres du groupe sont cependant coresponsables (escalade ou désescalade).
- Il existe toujours des solutions pour désamorcer une situation qui s'envenime: ne pas réagir à la provocation, ignorer l'esbroufe ou en discuter, se laisser du temps, se déplacer en transports publics, choisir et soutenir un conducteur raisonnable, etc.
- Le critère décisif: le malaise, la peur, l'intuition.
- L'initiative décisive: parler de son malaise, prendre ses responsabilités, résister à la pression du groupe, proposer d'autres solutions, stopper la spirale négative.